



PINA MENICELLI



DANS

LE FEU

SVPER-FILM-LOCATION

PARIS - 8^{bis} Cité Trévisse - 9^e - Tél. Central 44-93

LE FEU

Triptyque tragique de PIERO FOSCO

Interprétation de PINA MENICHELLI et FEBO MARI

L'ÉTINCELLE

Le soleil couchant s'abîme à l'horizon dans un prodigieux incendie de nuages et allume sur les eaux frissonnantes du lac des paillettes de pourpre. Au bord de la rive, une femme d'une étrange beauté cherche dans ce merveilleux spectacle l'inspiration d'un poème tandis que, plus loin, caché par les roseaux touffus, un peintre s'applique à traduire sur la toile la richesse des couleurs de ce formidable

foyer. Soudain Elle surprend l'impatience du peintre à la poursuite de la nuance définitive pour l'achèvement de l'œuvre. Elle s'approche sans révéler sa présence, elle sent la couleur qui manque au tableau imparfait et brusquement elle saisit la palette et fixe

sur la toile les suprêmes lumières. Intéressée par l'œuvre, elle propose de l'acheter, mais le peintre ému supplie la superbe inconnue d'accepter de lui ce souvenir.

De retour auprès de sa mère, il ne peut se distraire de l'obsession de cette radieuse rencontre. Le lendemain un invincible attrait le ramène aux lieux mémorables de l'événement apparition. Soudain il s'arrête, craintif; elle est encore là, rêveuse. Il s'enhardit à lui exprimer son adoration, mais elle l'accueille durement avec cet instinct de révolte de la Femme libre et fière qui redoute de fléchir sous la domination de l'Homme devenu Maître. Mais tandis qu'il s'éloigne déçu, elle regrette ses paroles de dédain, elle subit l'ascendant de cette passion qui la cherche, elle

accepte l'aventure et adresse à celui qui veut la vaincre ce poème de défi :

*J'irai chez toi dans le mystère,
Ce soir, l'enlever de la terre
Pour l'emporter vers les cieux
Dans un rêve prodigieux.
Mais lorsque j'ouvrirai l'étreinte
De ma griffe, en vain la contrainte
S'efforcera de m'enlacer,
Je fuirai le rêve passé.*

Dans la mélancolie d'un triste crépuscule, il attend, impatient, la réalisation de la fabuleuse promesse. Et soudain il tressaille devant l'apparition inespérée, c'est bien Elle dans le rayonnement de sa beauté avec son regard de charme et de menace.

Bientôt les deux génies se rapprochent dans un commerce à la fois hautain et familier : « Tu vis

ici, dit-elle, dans la solitude! » Et lui, d'un geste respectueux, évoque la présence voisine de sa mère qui sommeille.

Alors, pour compléter le sens du poème qu'elle lui a adressé, elle explique : « L'amour que tu connais est comme la pâle lueur de cette lampe qui peut éclairer longtemps un modeste pourtour, tandis que ma passion est comme la flamme immense qui surgit de cette lampe brisée, monte jusqu'au ciel et s'éteint aussitôt. A toi de décider du chemin de ta vie, tu disposes en cette minute rare et brève du libre choix de ta destinée. » Mais lui, sans envisager ce douteux libre arbitre, répond aussitôt : « Qu'importe si tu meurtris mon âme! je veux connaître cet éblouissement insensé! »



Il rédige un billet hâtif de douloureuse excuse pour sa mère qu'il abandonne et il se livre à son nouveau destin.

LA FLAMME

Elle le conduit alors dans le château altier d'un pays solitaire. Dans l'exaltation de leur sublime amitié ils cherchent l'inspiration d'un nouveau chef-d'œuvre et elle se propose elle-même à l'art du peintre pour qu'il crée sur la toile une beauté éternelle avec sa propre beauté. Il s'émeut de cette offre généreuse, la flamme du génie l'éclaire et il traduit l'harmonie merveilleuse des formes de son modèle en des nuances d'un art infini.

Dans leur fanatique isolement du château lointain, ils attendent le sort du tableau exposé au Salon de la Capitale. Soudain les journaux leur apportent l'événement nouvelle : le peintre, jusque-là inconnu, est entré dans la gloire avec son œuvre immortelle dotée de la suprême récompense.

Mais à cet instant aussi elle reçoit le billet furtif qui lui est adressé secrètement par une camériste dévouée : « Le duc rentrera dans trois jours. » C'est la fin de l'aventure. Le dénouement arrive à son heure, car le Feu ardent, issu de la violente Étincelle, se résout déjà en odieuse Cendre. Elle est lasse de la monotonie des témoignages pressants de la passion qu'elle a suscitée. Son esprit infidèle réclame des émotions nouvelles; il faut briser le jouet qui n'amuse plus.

Alors, au cours d'un festin, elle verse un narcotique dans le verre de son convive inattentif pour accomplir, pendant ce sommeil artificiel, sa fuite clandestine et se

soustraire ainsi à l'écoeurement des effusions hypocrites et à la fatigue des mensonges.

LA CENDRE

Quand le malheureux délaissé secoue sa pesante torpeur il apprend le féroce départ de son impitoyable compagne en même temps que l'expiration du terme de la location du château maudit. Déjà des ouvriers hâtifs dépouillent les salles des décors qui ont encadré le rêve.

Son esprit, d'abord incrédule, s'affole dans la douleur; en vain cherche-t-il à se consoler auprès de l'affection immuable de sa mère, l'amour maternel ne peut détourner l'image tyrannique de son esprit obsédé. En vain demande-t-il à son art une distraction bienfaisante, il trace indéfiniment un château diabolique dont les lignes se confondent avec celles du visage adoré.

Pour étourdir l'implacable souvenir il entreprend un long voyage et soudain,

au hasard de la route, devant un grandiose palais, il la reconnaît au bras d'un homme fastueux. Il s'approche, il veut lui parler, mais elle arrête ses paroles confuses d'un regard dédaigneux, tandis qu'elle prononce ces mots d'une cruelle audace : « C'est un halluciné

sans doute, je ne le connais pas! » Alors il veut crier son mépris, mais ce sont des paroles incohérentes qui sortent de sa bouche crispée. On l'entraîne, on le mure et, dans la folie, cette âme sublime, qui a conçu le chef-d'œuvre, s'amuse à des jeux enfantins; ces mains, autrefois si habiles à servir les inspirations du génie, construisent, sans répit, d'un mouvement maladroit, des jouets de papier plissé.

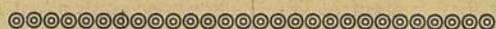


LE FEU

Longueur approximative : 1.350 mètres

PUBLICITÉ

- 1 affiche spéciale 120×160 (Roberty)
- 1 affiche spéciale deux morceaux
- 2 affiches spéciales trois morceaux
- 1 affiche générale trois morceaux
- 1 affiche générale 120×160 (Roberty)
- 1 jeu de photos
- 1 jeu d'agrandissements



AGENCES RÉGIONALES

MARSEILLE

CINÉ-GUIDI-MONOPOLE

5, Rue Rouvière - Tél. 7-23



LYON

5, Rue Gentil - Tél. 61-90



LILLE

9, Rue du Priez



BORDEAUX

19, Cours d'Albret - Tél. 54-67



NANCY

33, Rue des Carmes - Tél. 9-63



STRASBOURG

14, Rue Kuhn



ALGER

3, Boulevard Gambetta



ATELIERS S.V.P.E.R.
VERSAILLES □ PARIS
8 BIS CITÉ TRÉVISE - 9^e